

Générique

Deux oeuvres-installations d'Alexandre Castonguay à Toronto

Véronique Tomaszewski Ramses

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41370ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tomaszewski Ramses, V. (2003). Générique : deux oeuvres-installations d'Alexandre Castonguay à Toronto. *Liaison*, (118), 33–33.

GÉNÉRIQUE

Deux œuvres-installations d'Alexandre Castonguay à Toronto

Véronique Tomaszewski Ramses

Une visite de la galerie d'art Glendon (Université York), à Toronto, du 15 janvier au 15 février 2003, nous permet d'apprécier deux œuvres-installations d'Alexandre Castonguay. Dès l'entrée dans la galerie, un capteur de mouvement traque notre présence. Notre silhouette se profile sur l'écran géant nous faisant face. L'image tremble et passe d'un bleu aérien au vert chlorophylle d'une nature feuillue. Il faut s'agiter pour voir le rouge envahir l'écran comme un feu de forêt. Jouant avec notre corps et ses déplacements, l'artiste établit un rapport à contresens entre la nature et la personne. Il faut regretter que cette œuvre, qui nous pousse une fois de plus à réfléchir sur la nature, ait des couleurs effacées, édulcorant ainsi la critique. La seconde œuvre installée à quelques pas, plus riche dans son approche multidirectionnelle, est aussi plus originale.

«La guerre», dis-je... «Washington, ils sont vendus à l'étranger», me répond la voix féminine et monocorde de l'ordinateur. Je reste assise sur ce

banc immaculé, à scruter mon image diluée sur l'écran de cette machine intelligente, un casque et un microphone ornant ma tête comme un trophée. Médusée, je continue. L'installation happe toute mon attention : mes oreilles, mes yeux, ma bouche et même ma conscience sont en relation intime avec cette installation, au point que j'en oublie sa nature binaire, électronique, voire éphémère. À la manière des cadavres exquis des dadaïstes, s'écrit et se dit un rapport singulier avec le français autant que l'anglais, par banques de données interposées. Ce dialogue de sourds étale sa sémantique sur l'écran noir et blanc en face du banc. Par le jeu des caractères ASCII, une sémiologie nous est donnée à construire et déconstruire. L'art nous donne à vivre la réalité des deux langues officielles du Canada; c'est-à-dire la présence d'un potentiel qui ne peut se réaliser sans une volonté commune de dialoguer.

Véronique Tomaszewski Ramses (Vetora) est sociologue de l'art. Elle vit à Toronto.



À L'AUTOMNE 2003 POUR EN AVOIR PLEIN LES YEUX

ADEPTES DES COULEURS VIVES, RENDEZ-VOUS À GATINEAU!

LES 22 ET 23 NOVEMBRE 2003, venez vivre une expérience exceptionnelle avec les artistes de la SAVO (Société des Arts Visuels de l'Outaouais) et d'autres associations artistiques de la région de la capitale nationale.

Qu'est-ce qui vous attend?

- Une exposition unique dans son concept.
- Un monde de couleurs et de sensations visuelles fortes.
- 60 talents artistiques réunis dans une architecture futuriste (Archives du Canada à Gatineau).
- Des échanges intenses et inoubliables avec les artistes.

Vous êtes artistes et intéressé(e)s à participer, soyez vigilants : l'appel aux artistes sera annoncé début mars. Les œuvres qui seront exposées seront représentatives de tous les médiums. Une sélection va avoir lieu en mai.

Personne-ressource : Annick Schulz, Présidente SAVO • Courriel : annick.schulz@videotron.ca

